



RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE



**BIENNALE INTERNATIONALE
DU 3 AU 28 NOVEMBRE 2021**

(jusqu'au 3 février pour certaines expositions)

EXPOSITIONS - CONFÉRENCES - PROJECTIONS - ATELIERS

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

_ LA BIENNALE

- Une association engagée
- L'édito du directeur artistique

_ LA PROGRAMMATION

sur une thématique locale, à portée internationale : l'Amazonie

- Les 14 expositions
- Les événements
- Une philosophie collaborative & participative
- Un catalogue à conserver

_ LES ARTISTES

_ VISUELS PRESSES

_ L'ÉQUIPE

_ INFORMATIONS PRATIQUES

_ NOS PARTENAIRES

_ LA BIENNALE

Seul festival de photographie des départements d'Outre-Mer, né il y a 10 ans, notre ambition reste inaltérée : donner à la photographie d'auteur la place qu'elle mérite dans le paysage culturel guyanais, que les artistes exposés bénéficient d'un statut international ou qu'ils s'illustrent essentiellement au niveau régional.

Festival innovant, à chaque nouvelle édition, les Rencontres Photographiques de Guyane proposent de nouveaux dispositifs d'exposition ainsi que de nouvelles plateformes de discussion autour de l'image et de la pratique photographique.

- Une association engagée

La biennale est organisée par l'association :



Créée en 2012 pour porter le festival des Rencontres Photographiques de Guyane, l'association La Tête Dans les Images a pour vocation de promouvoir la photographie en Guyane.

Elle s'investit aussi depuis 2014 dans **l'éducation artistique et culturelle pour les jeunes** au travers de visites guidées d'expositions, d'ateliers longs de photographie, d'interventions courtes, de rencontres avec des photographes professionnels d'ici et d'ailleurs... L'association a mené des actions d'éducation artistique et culturelle auprès de jeunes Guyanais à Cayenne, Rémire-Montjoly, Kourou, Saint-Laurent du Maroni, Awala-Yalimapo, Maripasoula, Cacao, Camopi... c'est-à-dire aux quatre coins de la Guyane, un territoire grand comme le Portugal où l'accès aux villages éloignés est souvent compliqué et se fait par avion ou par pirogue. En juin 2016, l'association a reçu des mains du président de la République François Hollande à l'Élysée, le deuxième prix de l'audace artistique de la fondation Cultures et Diversité pour des ateliers menés avec le photographe Miquel Dewever-Plana dans les villages amérindiens de Talouen et Camopi.

En 2015, la Tête dans les Images a renforcé sa volonté de **conserver un patrimoine photographique Guyanais quasi-oublié** et souvent en voie de détérioration rapide, le climat équatorial n'étant pas tendre pour les diapositives et autres pellicules. Des photographes régionaux de talent ont ainsi été redécouverts et valorisés. Ces efforts existent depuis le début des Rencontres Photographiques et l'association a ainsi pu mettre en avant nombre de travaux originaux, très divers, de véritables pépites dans le paysage photographique français de cette région du monde.

www.latetedanslesimages.fr

• L'édito du Directeur Artistique

« Juste à côté de nous, Amazonie ? »

« L'homme est un animal social », affirme le philosophe grec Aristote.

En ces temps d'incertitude où le lien à l'autre est transformé par l'urgence sanitaire, un élan décidé nous porte à faire en sorte que cet animal social puisse partager et échanger autour du médium que nous aimons tant : la photographie.

Nous avons donc gardé le cap et mis en place nos résidences, effectué nos recherches, poursuivi nos ateliers et continué nos collaborations avec photographes et partenaires pour aboutir à une 7ème édition que nous espérons aussi florissante que les précédentes. Comme à notre habitude, nous l'avons organisé autour de 3 axes ambitieux afin d'aboutir à une nouvelle biennale qui fait la part belle à la création originale, la valorisation patrimoniale et la participation des publics.

« Juste à côté de nous, Amazonie ? »

C'est avec cette question aux accents naïfs que nous tenterons d'explorer à travers l'image le caractère que revêt cet espace, en invitant artistes mais aussi scientifiques, philosophes, scolaires et grand public à penser la relation que nous entretenons, spécialement en Guyane, avec l'Amazonie. Il s'agira de s'interroger sur les représentations symboliques et fonctionnelles liées à cette forêt puissante et fragile à un moment où un autre monde semble naître devant nos yeux, un monde où l'on nous dit que l'histoire pourrait laisser place à la nature.

Dans cette époque où le mot écologie est entré dans nos vies avec fracas, il nous semble nécessaire d'élargir les imaginaires autour d'une thématique qui permet de réfléchir et d'envisager sous divers angles le rapport entre les êtres humains et leur environnement.

Ainsi les photographies et leurs auteurs nous proposent une vision toute personnelle de cet ensemble naturel et social complexe. Entre nuit tropicale et forêt protectrice, nos résidentes et résidents nous parlent des liens qui s'y établissent, en dépit du caractère évanescent de toute chose. Les autres travaux, entre fleuve et forêt, nous transportent dans un songe éveillé où les résistances s'animent face à la voracité débridée d'une modernité sans conscience. Ils nous amènent sur le terrain de l'exploitation exacerbée des ressources de cette jungle et de ses paysages sud-américains, en perpétuelle transformation. Ils nous disent le prix à payer pour cette forêt amazonienne somptueuse mais en souffrance, et dont les habitants sont sous le coup de quêtes au sens contestable et contesté.

La 7ème édition de la biennale des Rencontres Photographiques sera donc riche et en phase avec les interrogations de son temps !

Karl Joseph

Directeur Artistique

Rencontres Photographiques de Guyane

_ LA PROGRAMMATION

• 14 expositions

6 expositions issues d'une programmation originale

- Yann Gross *Suisse* & Arguiñe Escandón *Espagne* « Aya »
- Thierry Montford *Guyane - France* « Songe de Guyane »
- Tommaso Protti *Italie* « Amazônia » avec son volet vidéo « Life & death Brazilian Amazon »
- Quentin Chantrel *Guyane - France* « Les Blancs de l'Approuague »
- Jean-Marc Aspe *Occitanie - France* et David Damoison *Martinique - France* « Puu Baaka »
- Collectif FotoAtiva *Brésil* « Une expérience photosensible »

4 expositions de créations, fruits du programme de résidences

- Nicolas Derné *Martinique - France* « La nature a horreur du vide »
- Gerno Odang *Guyane - France* « Les libres enfants »
- Mirtho Linguet *Guyane - France* « Les fruits de l'arrangement tragique »
- Anaïs C. *Guadeloupe - France* « Appartenance »

2 expositions de nouvelles écritures vidéo

- Daphné Nan Le Sergent *Corée - France* « L'image extractive »
- Exposition collective proposée par Guyane Art Factory « Tropisme Équateur »

1 exposition patrimoniale

- José Prosper *Guyane - France* « Bâtir » - tirée des archives du photographe

1 exposition collaborative et scolaire

- « La quête des sens » exposition tirée de l'atelier long mené avec de jeunes artistes

• Les événements

+ Mercredi 03 Novembre

Ouverture de la Biennale à 17h - Fort Diamant (Rémire-Montjoly)

- **Mirtho Linguet** « Les fruits de l'arrangement tragique »

+ Jeudi 04 Novembre

Vernissage à 12h - Carma (Mana)

- **Daphné Nan Le Sergent** « L'image extractive »

Conférence à 18h - CIAP (Saint-Laurent du Maroni)

- **Yann Gross** présente son travail

Vernissage à 18h - CIAP (Saint-Laurent du Maroni) – 3 expositions :

- **Yann Gross & Arguiñe Escandón** « Aya »
- **Thierry Montford** « Songe de Guyane »
- **Tommaso Protti** « Life & death Brazilian Amazon » - volet vidéo « Amazônia »

+ Vendredi 05 Novembre

Vernissage à 16h00 - Grilles de la Mairie (Cayenne)

- **Tommaso Protti** « Amazônia »

Vernissage à 17h30 - Maison de l'architecture (Cayenne)

- **Nicolas Derné** « La nature a horreur du vide »

+ Samedi 06 Novembre

Vernissage à 11h - Place Lakou Mango (Rémire-Montjoly)

- **José Prosper** « Bâtir »

Vernissage et Visite à 15h30 - La Poudrière (Cayenne)

- **Guyane Art Factory** « Tropisme équateur »

Vernissage à 17h00 - Maison Henri et Marcelle Prévot (Cayenne) – 2 expositions :

- **Quentin Chantrel** « Les Blancs de l'Approuague »
- **Gerno Odang** « Les libres enfants »

+ **Dimanche 07 Novembre**

Vernissage à 16h30 – Plage Sainte Rita (Rémire-Montjoly)

• **Elèves de l'IME *Les Clapotis*** « La quête des sens »

+ **Lundi 08 Novembre**

Conférence à 18h30 – Université de Guyane (Cayenne)

• **Malcom Ferdinand** « Une écologie décoloniale »

En partenariat avec l'Université de Guyane // Modératrice : Tina Harpin
Facebook live

+ **Mercredi 10 Novembre**

Vernissage à 11h – Écomusée (Régina)

• **Anaïs C.** « Appartenance »

+ **Samedi 13 Novembre**

Vernissage à 17h – Mairie de Papaïchton (Papaïchton)

• **Jean-Marc Aspe & David Damoison** « Puu Baaka »

- Une philosophie collaborative & participative

- + **FOCUS SUR LA CONFÉRENCE « Une écologie décoloniale »**

Le 8 Novembre à 18h30 – *Facebook LIVE*

Conférence du philosophe Malcom Ferdinand en partenariat avec l'Université de Guyane.

« Derrière sa prétention d'universalité, la pensée environnementale s'est construite sur l'occultation des fondations coloniales, patriarcales et esclavagistes de la modernité. »

Dans une région française parmi les plus boisée du monde, avec 97% de son territoire couvert par la forêt équatoriale, une conférence avec le philosophe Malcom Ferdinand s'imposait. N'est-ce-pas sur notre sol sud-américain que se situe, après tout, « le plus grand parc national d'Europe », le Parc Amazonien de Guyane ? Et puisque notre biennale interroge en 2021 notre relation à l'Amazonie, nous avons saisi l'occasion d'inviter ce penseur, dont le livre « Une écologie décoloniale, Penser l'écologie depuis le monde caribéen » a reçu le prix de la fondation de l'écologie politique en 2019.

Malcom Ferdinand est ingénieur en environnement de University College London, docteur en philosophie politique de l'université Paris-Diderot et chercheur au CNRS (IRISSO / Université Paris-Dauphine).

- + **FOCUS SUR L'ATELIER PHOTOGRAPHIQUE DE RUE**

Le 6 Novembre à 16h30 – *Jardin Botanique, Cayenne*

Mené par le collectif brésilien FotoAtiva

Nous avons invité le collectif FotoAtiva à venir nous rejoindre du Brésil pour nous présenter leur travail, mais aussi pour qu'ils organisent un de ces ateliers participatifs de rue dont ils ont le secret ! Une occasion aussi pour ce collectif d'aller directement à la rencontre du public Guyanais.



Au programme, il y a aussi ...

+ DES CONCOURS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

Sur Instagram, nous inciterons nos followers à faire connaître notre festival en leur proposant des tirages au sort pour gagner des lots aux saveurs typiquement amazonienne, avec **Délices de Guyane** !

Sur facebook, les amateurs de prises de vue, les photographes en herbe et les passionnés de nature pourront partager des clichés sur leur "Amazonie chérie".



À la clef, une nuit sous le ciel étoilé dans
le Marais de Kaw...

© Photographie - Thierry Montford

+ UN FESTIVAL OFF : « MurMur »

Aux côtés des Rencontres Photographiques de Guyane, deux photographes professionnels, Julie Boileau (exposée lors de la dernière édition) et Thibault Cocaign, se sont dit qu'il serait bon de prendre un peu possession des murs de Cayenne. Leur objectif ? Permettre à des photographes non professionnels et à de jeunes guyanais de se faire connaître. Dans une démarche qui s'associe à celle du graph, avec la proposition de faire du collage photographique sur 10 murs de la ville, les façades vont se parer d'images. Une belle forme d'expression, qui viendra animer les rues de Cayenne pendant la biennale !

Le vernissage aura lieu le 12 novembre à Cayenne, au *32BIS*, tiers lieu dont fait partie l'association La Tête dans les Images, organisatrice des Rencontres Photographiques de Guyane.

+ DES EXPOSITIONS EN EXTERIEUR

Depuis 10 ans, la Biennale des Rencontres Photographiques de Guyane sort l'art de ses espaces clos habituels pour dévoiler dans l'espace urbain des expositions d'auteurs photographes reconnus et émergents. En investissant les rues et places de Cayenne, mais aussi de nombreuses communes de cette région qui reste la moins dense de France mais dont la superficie équivaut à celle du Portugal, les Rencontres relèvent un défi logistique de taille à chaque édition.

+ EN PLUSIEURS POINTS DE LA GUYANE

Avec une présence en 2021 aussi bien à Cayenne, Rémire-Monjoly, Mana, Saint-Laurent du Maroni, Papaïchton, qu'à Régina, des lieux qui parsèment la région d'Est en Ouest, nous souhaitons décentraliser cette action culturelle et décloisonner la parole des artistes qui soulèvent à leur façon des enjeux de notre société. Pour cela, nous amenons leurs œuvres au plus près du public, où qu'il se trouve.

+ UNE FORTE IMPLICATION DE LA BIENNALE POUR LES JEUNES

Impossible pour nous d'oublier cette tranche significative de la population en Guyane puisque les moins de 25 ans constituent la moitié de la population ! Il est donc essentiel pour les Rencontres Photographiques de Guyane de s'inscrire dans des collaborations étroites avec les jeunes. Pour se faire, nous collaborons avec plusieurs acteurs de l'insertion et de l'éducation.

En amont de la Biennale

- En collaborant avec un lycée professionnel pour la communication visuelle

Ainsi, l'affiche a été réalisée par des élèves dans une formation en communication visuelle au **Lycée Professionnel Balata**, situé à Matoury, dans l'île de Cayenne. Cette même section s'est attachée à produire une partie de la signalétique, des adhésifs et des bâches d'expositions destinées à être accrochées à l'extérieur.

Les lycéens se sont également occupés de la création et de la mise en place de l'exposition *La Quête des sens*, qui est née d'un atelier longitudinal mené par une photographe professionnelle avec de jeunes artistes scolarisés à l'**Institut Médico-Educatif Les Clapotis**.

- En formant des stagiaires de la Mission Locale à la régie et à la médiation

La biennale est aussi une occasion d'impliquer des jeunes qui cherchent leur voie. Nous avons ainsi pris pour habitude de recruter de jeunes stagiaires issus de la **Mission Locale de Guyane**, pour les former à la régie, afin qu'ils participent aux montages des expositions, réparties dans une large part du territoire, mais aussi pour les former à la médiation, afin qu'ils prennent connaissance des expositions et qu'ils acquièrent la capacité de parler d'un travail photographique à un public varié, puisque les visites guidées s'adressent à des tranches d'âge très différentes.

Pendant la Biennale

- En proposant des **visites guidées gratuites** aux publics scolaires et en insertion

Pendant toute la durée du festival, les publics peuvent découvrir les expositions librement mais nous avons aussi souhaité organiser des visites guidées, que nous proposons aussi bien aux établissements scolaires (du primaire et secondaire) qu'aux associations accueillant des publics en insertion. Les groupes constitués d'amis et/ou de famille (sous certaines conditions) peuvent également nous solliciter pour une visite guidée.

- En organisant des **rencontres avec les photographes invités** dans les établissements scolaires

La biennale offre aussi aux établissements scolaires qui le souhaitent de mettre en place des rencontres avec les photographes invités, que ceux-ci s'illustrent au niveau régional, national ou international. C'est l'opportunité d'échanger librement avec des professionnels sur leur pratique, leur itinéraire, les thèmes dont traite leur travail. Une façon de susciter l'intérêt de jeunes qui n'ont pas toujours la possibilité de rencontrer des artistes.



Un catalogue à conserver

Imprimé en 600 exemplaires, le catalogue des RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE 7ème édition est un beau livre, imprimé par la maison Escourbiac, connue pour ses ouvrages de qualité.

Auteurs : Muriel Guaveïa
Karl Joseph
Mathieu Klebe Abonnenc
Thomas Mouzard
Gilbert Pago



Novembre 2021 – 64 pages – 56 images couleur et noir et blanc Relié

Format 20x26 à la française – Impression Escourbiac

© Photographie de la double page : David Damoison

_ LES ARTISTES

ARTISTES INVITÉS

Nicolas Derné

« La nature a horreur du vide »

Gerno Odang

« Les libres enfants »

Mirtho Linguet

« Les fruits de l'arrangement tragique »

Anaïs C.

« Appartenance »

Yann Gross & Arguiñe Escandón

« Aya »

Thierry Montford

« Songe de Guyane »

Daphné Nan Le Sergent

« L'image extractive »

Tommaso Protti

« Amazônia »

Quentin Chantrel

« Les Blancs de l'Approuague »

Collectif FotoAtiva

« Une expérience photosensible »

Jean-Marc Aspe & David Damoison

« Puu Baaka »

José Prosper

« Bâtir »

EXPOSITIONS COLLABORATIVES

Exposition collective proposée par Guyane Art Factory

« Tropicisme Équateur »

Exposition tirée de l'atelier long mené avec de jeunes artistes

« La quête des sens »

MIRTHO LINGUET

« Les fruits de l'arrangement tragique »

Résidence effectuée en Guyane à l'invitation des Rencontres

Salle Nora Légendry, EPCC Les trois fleuves, Cayenne - du 03 au 28 novembre

Attention changement : nouveau lieu Fort Diamant, Rémire-Montjoly

Depuis plus de quinze ans, le photographe guyanais Mirtho Linguet interroge la nature des représentations des corps et des paysages, notamment sur le continent sud-américain et plus particulièrement en Guyane. Fort de son expérience de photographe au sein de l'industrie de la mode – il travaille sept ans à Zurich pour des magazines à grands tirages – il subvertit justement ces codes afin de déplacer, voire d'inquiéter, notre rapport aux images.

Depuis 2010, Mirtho Linguet a participé à des expositions collectives importantes à Paris, notamment OMA à l'Orangerie du Sénat Jardin du Luxembourg, à la fondation Clément en Martinique, au MEMORIAL ACTe en Guadeloupe lors de l'exposition *Le modèle noir* de Géricault, à Miami au Dorcam Museum pour l'exposition *Mother, I See Myself in Your Eyes* et le Festival du Tout Monde Hétéronomie, ou encore à Washington, avec *Poupées Noires / Flora / A Mental-Cide* lors de la Photoweek.



© Mirtho Linguet

Anaïs C.

« Appartenance »

Résidence effectuée en Guyane à l'invitation des Rencontres

Écomusée, Régina - du 03 au 28 novembre

Anaïs C., photographe guadeloupéenne, est passionnée par l'identité afro-caribéenne et la déconstruction des clichés de genre. Autodidacte, elle renforce ses bases avec un Baccalauréat Professionnel de Photographie et se fait connaître pour ses talents de portraitiste, produisant des séries personnelles comme *Manman Dlo* (Festival Cri de Femmes puis *Éritaj* en 2017 et en 2018) ou *Mas Maten*. Fascinée par le magico-religieux et le folklore antillais, Anaïs C. collabore avec d'autres artistes, notamment les écrivains, pour mettre l'imaginaire et la femme antillaise à l'honneur (avec *Ma peau mérite toutes les douceurs du monde*, *Dyablès* et enfin *Channda*). Le rapport au corps - plus particulièrement celui de la femme - est un de ses sujets de prédilection, que ce soit pour mettre en exergue l'inégalité de traitement entre hommes et femmes ou

célébrer les corps en mouvement.

Elle en fait une source d'inspiration pour la série *Black Blood*, qu'elle expose au Fond d'Art contemporain de Guadeloupe en 2020 dans le cadre d'une exposition collective. Plus récemment, Anaïs C. collabore avec la chanteuse *G'Ny* pour la mise en image du projet *Zantray*, spectacle vivant autour de l'héritage transgénérationnel.



GERNO ODANG

« Les libres enfants »

Résidence effectuée en Martinique en partenariat avec la Station Culturelle de Martinique

Tiers-lieu 32Bis, Cayenne - du 03 au 28 novembre

Né en 1992 au Suriname à Sipaliwini, Gerno Odang arrive à l'âge de 7 ans à Kourou, en Guyane, où il vit aujourd'hui. Photographe autodidacte, portraitiste, il se fait remarquer en gagnant plusieurs concours locaux, ainsi que pour sa couverture du mouvement social qui a immobilisé la Guyane en 2017. Il participe à la série télévisée *Guyane* en tant qu'assistant photographe et expose à Miami en 2019, à l'exposition collective *Echo-Nature : Cannibal Désire* du festival Tout-Monde. A travers ses clichés, Gerno Odang relate avec aisance les scènes de la vie quotidienne et sa vision du monde mêlant culture traditionnelle et modernité. Artiste engagé, il s'intéresse à l'histoire de ses ancêtres et plus particulièrement au marronnage. Odang s'inscrit dans une quête de sens et de vérité. Ses photographies sont vivantes, avec la recherche constante d'une rencontre avec celles et ceux qu'il photographie, pour dessiner l'Histoire à travers les histoires individuelles.



NICOLAS DERNÉ

« La nature a horreur du vide »

Résidence effectuée en Guyane en partenariat avec la Station Culturelle de Martinique

Maison de l'architecture de Guyane, Cayenne - du 03 au 28 novembre

Né en 1980, Nicolas Derné quitte son métier d'ingénieur en informatique en 2006 pour s'adonner à la photographie et aux voyages. Après un long périple, il pose son sac en Martinique et propose des installations autour de la photographie, en collaboration avec la revue Recherches en esthétique et le C.E.R.E.A.P au Campus Caraïbéen des Arts. Son travail est présenté à la Pool Art Fair de New York, à l'exposition Convergences Caraïbe 2012 en Martinique et à Paris dans le cadre de l'année des Outre-Mer. *Héritages*, première exposition personnelle autour de la figure d'Aimé Césaire, est reçue en 2013 au Théâtre Rutebeuf à Clichy et à la mairie d'Aubervilliers.

En 2017, lauréat de la première résidence de création du CHU de Martinique avec son cabinet photo-poétique, il répond à une commande publique de la DAC Martinique et réalise aussi une exposition sur le label Patrimoine du XXe siècle du département. En 2018, il participe à la Fabrique tropicale lors de la 35e édition du Festival des francophonies en Limousin et reçoit le soutien de la DAC Martinique pour *Iceberg Theory*. Tropiques Atrium Scène nationale l'accueille par ailleurs pour qu'il développe *Parades*, ce qu'il fait de 2017 à 2019, avec plusieurs résidences en zone caraïbe, dont la dernière au Centro Léon. En 2019, après être parti à la recherche des épaves de bateaux échoués sur le littoral atlantique hexagonal, il expose à la Rochelle au Centre Intermonde.



TOMMASO PROTTI

« Amazônia »

En partenariat avec la Fondation Carmignac

Grilles de la Mairie, Cayenne – du 03 novembre au 03 février 2022

Salle de la relégation, Camp de la Transportation, CIAP, Saint-Laurent du Maroni (volet vidéo)

– du 03 novembre au 03 février 2022

Né en Italie en 1986, Tommaso Protti vit et travaille à São Paulo, au Brésil.

Il débute sa carrière de photographe en 2011, après un diplôme en sciences politiques et relations internationales. Depuis, il se consacre à ses propres projets, souvent étalés sur plusieurs années. Ses œuvres ont été exposées au Royal Albert Hall de Londres, au Greenwich Heritage Centre de Woolwich (Royaume-Uni), au musée Benaki d'Athènes (Grèce), à Rome au Musée d'art contemporain (MACRo), dans la galerie 10b Photography et dans le cadre du festival Fotoleggendo (Italie), aux Rencontres d'Arles et au prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre (France), au festival Belfast Photo (Irlande), au Sommet des maires du C40 (Mexique), à la 22e Conférence des Nations unies sur le climat (Marrakech, Maroc) ou encore à la Foire d'art contemporain PARTE (São Paulo, Brésil).

Ses images ont été publiées dans de nombreux journaux et magazines, dont *The New York Times*, *The Wall Street Journal*, *Time*, *National Geographic*, *The New Yorker*, *The Guardian*, *The Independent*, *Le Monde* et *Il Corriere della Sera*. Il travaille également avec des organisations internationales telles que les Nations Unies et est membre d'Angustia Photo.



YANN GROSS & ARGUIÑE ESCANDÓN

« AYA »

Salle de la relégation, Camp de la transportation, CIAP, Saint-Laurent du Maroni

- du 03 novembre au 03 février 2022

A travers la photographie, l'installation et la vidéo, Yann Gross (Suisse) explore, souvent de manière décalée, comment l'humanité façonne son environnement et développe son identité. Ses projets portent sur la construction de l'imaginaire et un certain désir d'évasion. Lauréat de nombreux prix de prestige au niveau international, son travail est exposé dans le monde entier et publié dans des magazines comme *Aperture*, *Colors*, *Frieze*, *The National Geographic*, *The New York Times Magazine*, *The Sunday Times Magazine*, *Die Zeit Magazine* et *Das Magazin* parmi bien d'autres.

Arguiñe Escandón (Espagne) concentre son attention sur les aspects psychologiques, sociologiques et l'exploration des liens émotionnels. Travaillant sur la fine ligne qui sépare la

fiction de la réalité, elle construit dans ses photographies un imaginaire enveloppé d'atmosphères mystérieuses. Son travail a notamment été exposé à la Wilde Gallery (Genève), Images Vevey, Verzasca Photo (Suisse), Galería C19 (Ibiza), Galería Serendipia, Galería OTR (Madrid)... Des médias de premier plan comme *Aperture Magazine*, *El País*, *Fisheye*, *Gup*, *Le Temps*, *Liberation*, *Vogue Italia* et *Vistprojects* ont publié son travail.

Aya en langue quechua, signifie fantôme, âme ou esprit.



COLLECTIF FOTOATIVA

« Une expérience photosensible »

Jardin botanique, Cayenne - du 03 novembre au 03 février 2022

Cette exposition collective regroupe des artistes issus de divers horizons et de différentes générations qui font partie de ce corps-collectif qu'est FotoAtiva. Né en 1984, ce collectif d'artistes, également association à but non-lucratif, inscrit son travail dans le tissu social de la ville de Belém. C'est un lieu de recherche, de rencontre et de partage avec les différents publics autour de questions sur l'humanité, l'environnement et leurs enjeux communs. L'éducation est l'un des piliers de ce mouvement qui fait aujourd'hui figure de référence culturelle pour le Nord du Brésil.



Artistes participants :

Alexandre Sequeira
Cinthya Marques
Dani Mônica
Dairi Paixão
Débora Flor
Dirceu Maués
Elza Lima
Evna Moura
Ionaldo Rodrigues
José Viana
Joyce Nabiça
Karina Martins
Luciana Magno
Maria Christina
Marise Maués
Martin Pérez
Miguel Chikaoka
Mônica Lizardo
Orlando Maneschy
Patrick Pardini
Paula Sampaio
Rodrigo José
Samir Damns
Wellington Romário
Ursula Bahia.

JOSÉ PROSPER

« Bâtir »

Archives du Photographe

Lakou Mango, Rémire Montjoly – du 03 novembre au 03 janvier 2022

Né à Cayenne en 1948, José Prosper découvre la photographie lors d'une traversée de l'Atlantique avec ses parents. Son souhait de s'inscrire dans ce métier est conforté par une visite à *Paris Match* dont il ressort émerveillé. Sa décision est prise. Mai 68 lui sert de terrain opératoire et en 1975, il est diplômé de la prestigieuse école nationale Louis Lumière. Ses images sont publiées dès 1979 sur *France Antilles*, *France Guyane*, puis dans *l'Express*, *France boxe* et bien d'autres revues de l'Hexagone. Il décide de voler de ses propres ailes en 1980 et installe un premier atelier à Basse-Terre en Guadeloupe puis un second à Cayenne.

La photographie l'accompagne partout, dans ses diverses activités professionnelles et personnelles, mais c'est face aux événements heureux ou malheureux de la vie qu'il atteint toute la maîtrise de son art, avec le reportage au long cours. Sa curiosité le conduit aussi à s'exercer au portrait en studio et il développe parallèlement l'activité d'encadrement. Il compte plusieurs expositions à son actif, en Guadeloupe, en Guyane et au Brésil. En 2012, il est notamment exposé dans les toutes premières Rencontres Photographiques de Guyane.



QUENTIN CHANTREL

« Les Blancs de L'Approuague »

Tiers-lieu 32Bis, Cayenne - du 03 au 28 novembre

Après une licence en psychologie, Quentin Chantrel s'oriente vers le cinéma et l'audiovisuel et intègre le DU Créations et techniques audiovisuelles et cinématographiques de Corse. Après la réalisation de son premier court-métrage, il travaille notamment en tant que machiniste sur les séries *Guyane*, *Maroni* et le téléfilm *Meurtres à Cayenne*. En parallèle, il développe un travail de mise en scène photographique avec Léa Magnien au sein du Collectif Lova Lova. Mais l'exposition qu'il élabore ici est bien loin de la capture effrénée des personnages hauts en couleurs qu'affectionne le collectif.

Les Blancs de l'Approuague repose sur une démarche tout autre, méticuleuse, avec la recherche - album après album - d'un temps perdu, qui est celui de l'enfance. De celles et ceux qui, comme Chantrel, ont vécu auprès du fleuve après que leurs parents se sont installés sur des terres isolées d'Amazonie française.



THIERRY MONTFORD

« *Songe de Guyane* »

Grilles de l'ancien hôpital, Saint-Laurent du Maroni – du 03 novembre au 03 février 202

Après un bref passage par le milieu de la finance en France métropolitaine, Thierry Montford s'installe en Guyane en 1987. Peu après, il commence à saisir les paysages, et surtout la faune et la flore qu'il rencontre pendant ses randonnées. L'envie de s'adonner à cet art devient pressante. Les prises de vue en nature s'enchainent et il en revient fasciné, avec le désir d'y retourner aussitôt. Les serpents, notamment, jouent leur mythique rôle de tentateur : « *Je ne sais toujours pas pourquoi il me vient de mon enfance la plus précoce cet élan irrésistible qui me pousse à attraper un serpent coûte que coûte dès lors que j'en aperçois un* », relate-t-il.

En 1994, il contacte une agence à Paris pour commercialiser ses images. Deux d'entre elles sont publiées dans une encyclopédie de la nature. Il décide alors de cesser toute autre activité que la photographie. L'année 1996 constitue un tournant supplémentaire : il guide une équipe de photographes professionnels franco-hollandais dans le territoire guyanais, les amenant sur la piste des reptiles et amphibiens, pour lesquels sa passion reste intacte. « *J'ai saisi l'occasion et leur ai demandé de me fournir des pellicules et de m'intégrer à leur équipe. Un peu réticents [...], ils ont fini par accepter, et ça a été le vrai starter pour moi.* », explique Montford.

Depuis, ce personnage discret s'est fait un nom dans la communauté exigeante des photographes naturalistes.



JEAN-MARC ASPE & DAVID DAMOISON

« Puu Baaka »

Mairie de Papaïchton, Papaïchton – du 13 novembre au 04 décembre

Jean-Marc Aspe se passionne pour les reportages de terrain, le portrait vivant et a une sensibilité particulière pour la photographie sociale et documentaire. Afficheur, il aime donner à voir ses images dans l'espace public sur de grands formats, avec l'envie d'inviter les consciences à la rencontre. Formé en Sociologie, il utilise la photographie comme moyen d'accompagnement social et multiplie les interventions auprès de publics en difficulté et/ou marginalisés.

Après des cours de photographie à l'École Boule, David Damoison devient assistant dans les ateliers de l'American Center de Paris. Assistant de Jean Larivière puis assistant de plateau au studio Pin-Up Paris, il s'initie au tirage en noir et blanc avant de voyager du continent américain au continent africain, pour réaliser des séries photographiques et publier dans la presse. Il collabore régulièrement avec des écrivains de renom, comme Raphaël Confiant.



© Jean-Marc Aspe



© David Damoison

DAPHNÉ NAN LE SERGENT

« Image Extractive »

Le Carma, Mana – du 03 au 28 novembre

Daphné Nan Le Sergent, née à Séoul, en Corée du Sud, adoptée en France, traite de la problématique du territoire et des questions géopolitiques mais aussi de l'inscription corporelle de leurs enjeux chez les individus. À un territoire divisé correspond parfois une subjectivité scindée, clivée. C'est au travers d'une partition de l'image et de diptyques que l'artiste fait résonner la « schize », cette division intérieure. Peu à peu, le territoire de l'image (vidéo/ photographie-dessin) devient ainsi le lieu par lequel les « gestes » du regard, leurs trajectoires et sillons dans la matière visuelle, se font l'écho de toutes nos techniques du corps et habitus culturels.

Daphné Nan Le Sergent est maître de conférences à l'Université Paris 8 et membre de l'AICA.

Vidéo HD noir et blanc/couleur, son, 20 min

Composition musicale : Vincent Guiot



© VISUEL EXTRAIT DE LA VIDÉO IMAGE EXTRACTIVE © Daphné Le Sergent

Ce projet a bénéficié de l'aide financière de la Direction de la Culture – ministère de la Culture – des Services de l'Etat en Guyane dans le cadre du dispositif Résidence d'artiste en entreprise, en partenariat avec le CARMA, Centre d'art et de recherche (Mana). Cette résidence a été effectuée dans l'entreprise SIAL, label RJC, exploitant alluvionnaire artisanal de Guyane.

IME – Les Clapotis

« La quête des sens »

EXPOSITION TIRÉE DE L'ATELIER LONG MENÉ AVEC DE JEUNES AUTISTES

Plage Sainte Rita (Rémire-Montjoly) - du 03 novembre au 03 janvier 2022

Honorine, Amérie, Anne Djouly, Stéphane, Frédéric, Olivier, Marcus, Yohan sont les talentueux enfants et adolescents, diagnostiqués de TSA (Troubles du Spectre Autistique), auteurs de ces photographies.

Mené à l'IME Les Clapotis, l'atelier accompagné par Patricia Mingot, photographe, s'est déployé sur dix sessions, dans des lieux variés autour de l'île de Cayenne. La nature offrant une palette de sensations, de couleurs, de rythmes, d'odeurs, de bruits, de textures, les prises de vue ont été un outil de médiation dans ce contact avec l'extérieur. Les jeunes ont ainsi sollicité leurs sens sans se sentir submergés. Car l'autisme est une façon différente de percevoir le monde. Les stimuli de l'environnement parviennent à l'individu de façon quasi égale, sans sélection, d'où une impression d'être parfois débordé par les sollicitations qui en proviennent. Il arrive alors qu'il y ait une difficulté à répondre de façon adéquate, par exemple à un bonjour, dont la présence peut être tout aussi importante sur le plan auditif que le chant d'un oiseau ou le vrombissement d'une voiture. Cette perception particulière du monde peut créer des surcharges sensorielles envahissantes. Mais elle permet aussi d'être très attentif aux détails et à la précision des informations.

Atteints d'un handicap qui, sans les définir, est une composante parmi d'autres de leur identité, ces jeunes gens nous offrent avec *La Quête des Sens* des clichés sensibles, vibrants de la vie intense du monde qui nous entoure, passant ainsi de l'ombre à la lumière.



GUYANE ART FACTORY

« Tropisme Équateur »

EXPOSITION COLLECTIVE – COMMISSARIAT D'EXPOSITION : VICTOR ZEBO

La Poudrière, Cayenne – du 03 au 28 novembre

Guyane Art Factory est une association créée en 2014 et située à Remire-Montjoly. Elle a pour objectif la promotion des arts visuels, des arts plastiques et de la musique. Elle passe par le développement de créations et de pratiques artistiques collaboratives, la mise en valeur et la diffusion des œuvres et des réalisations, la création et la gestion de résidences d'artistes en Guyane et par la mise en œuvre de projets artistiques collectifs, ainsi que par l'organisation d'évènements comme des expositions ou des formations.



© Regina Parra – Capitão do mato

GUYANE ART FACTORY

« Tropisme Équateur »

Juan Manuel Echavarría – Guerra y Pa – 2001 – 8:40 min

Juan Manuel Echavarría (1947, Medellin), est un écrivain, photographe et artiste vidéaste colombien, qui vit et travaille entre Bogotá et New York City. Tout d'abord intéressé par la littérature, notamment en développant des récits historiques sur la Colombie à partir de différents points de vue dont celui des personnes colonisées, Juan Manuel Echavarría se tourne vers la photographie et la vidéo à partir de 1995 pour témoigner des différents conflits et guerres qui ont ensanglanté la Colombie. Il est l'initiateur de Puntos de Encuentro, une fondation artistique et sociale venant en aide aux personnes victimes de conflits armés.

Daphné Le Sergent – Voyage dans nos Indes intérieures – 2019 – 14 mns

Daphné Nan Le Sergent (Séoul, 1975) est une artiste française utilisant la photographie, le dessin et la vidéo. A partir de son histoire personnelle d'enfant adoptée, elle déploie de vastes installations sur des questions de frontières ou d'histoires incorporées par les individus, donnant à percevoir de façon très sensible et poétique les tensions au sein des identités. Elle est par ailleurs maître de conférences à l'Université Paris 8 (Saint-Denis)

Guillermo Moncayo – Echo Chamber – 2014 – 19 mns

Guillermo Moncayo (1979, Bogota) est un cinéaste colombien diplômé du Fresnoy. Il travaille sur les questions de modernité, de sciences et de technologies pour interroger l'histoire de la Colombie et évoquer, en les abordant de façon détournée, les éléments traumatiques qui la composent.

Ben Russell – River Rites – 2011 – 12 mns

Ben Russell (1976, Springfield Massachusetts) est un artiste et cinéaste expérimental américain. Il développe de très nombreux projets avec une approche ethnographique, notamment en Amérique du Sud, tout en y injectant des éléments plastiques de cinéma expérimental et psychédélique, déplaçant le caractère "informatif" du regard documentaire pour aller vers une expérience sensorielle totale.

Ana Vaz – Hã Terra ! – 2016 – 16 mns

Ana Vaz (1986, Brasilia) est une artiste et cinéaste brésilienne travaillant la pellicule 16mm. Sa pratique s'intéresse aux questions d'ethnographie, d'histoire et de mythes à partir d'images filmées et trouvées qu'elle agence dans des montages complexes.

Regina Parra – Capitão do mato – 2016 – 5 mns

Regina Parra (Sao Paolo, 1984) est une artiste brésilienne pluridisciplinaire. A travers des peintures, performances, installations, ou encore vidéos, elle décrit une société tendue entre oppression et rébellion, en contestant la vision colonialiste et patriarcale de l'Histoire. Elle s'attache principalement à refaire émerger des figures des personnes "disparues" de l'Histoire, et notamment des populations qui ont été exploitées comme esclaves au Brésil.

Andres Dávila – Sour Lake – 2019 – 15 mns

Andrés Dávila est un réalisateur et chercheur colombien, doctorant de la Sorbonne, qui développe un travail à la lisière entre cinéma expérimental et ethnographique. Il vit actuellement en Equateur où il est enseignant en cinéma.

_ VISUELS PRESSE

Les visuels de Presses sont à demander via mail :
contact@latetedanslesimages.fr

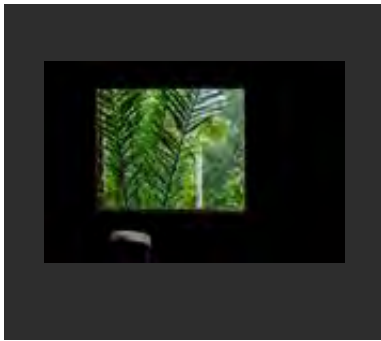
CONDITIONS DE REPRODUCTION

L'usage des visuels presse est autorisé et exonéré de droits dans la limite de la promotion de l'exposition présentée aux Rencontres Photographiques de Guyane.

Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à trois par exposition.

copyright obligatoire : ©nomdel'artiste

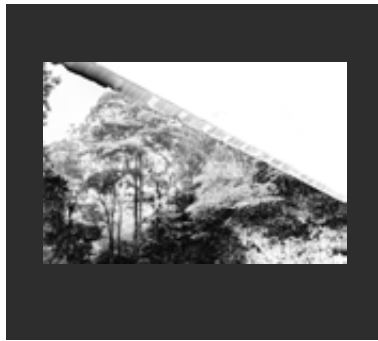
NICOLAS DERNÉ



001

Nicolas Darné

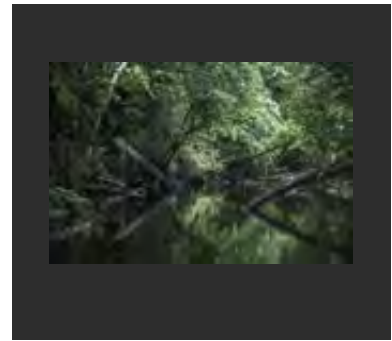
La nature a horreur du vide



002

Nicolas Darné

La nature a horreur du vide

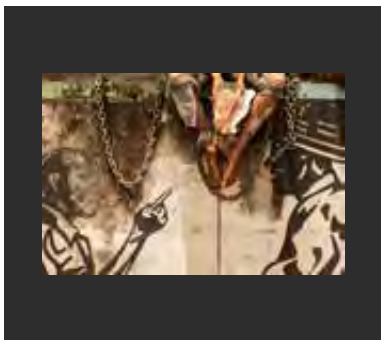


003

Nicolas Darné

La nature a horreur du vide

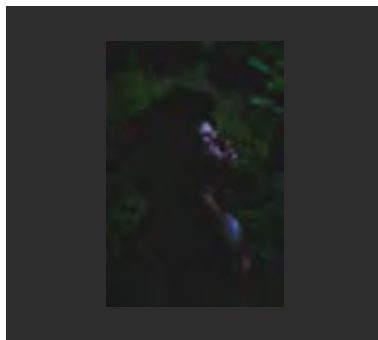
GERNO ODANG



004

Gerno Odang

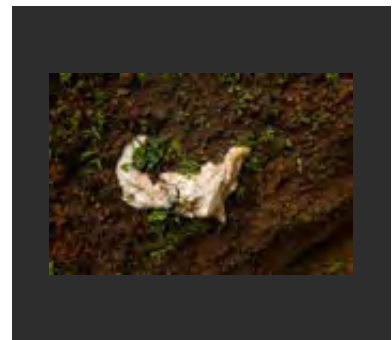
Les libres enfants



005

Gerno Odang

Les libres enfants

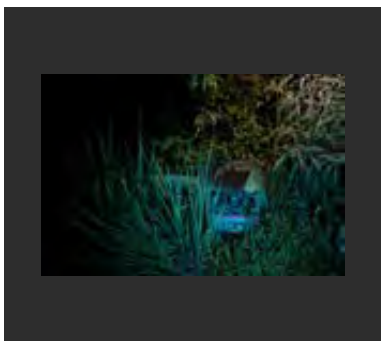


006

Gerno Odang

Les libres enfants

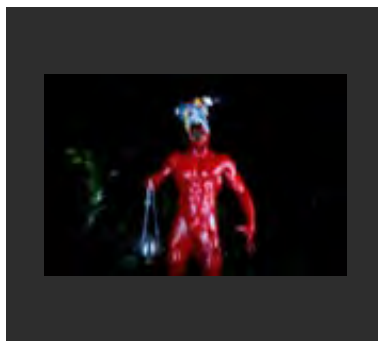
MIRTHO LINGUET



007

Mirtho Linguet

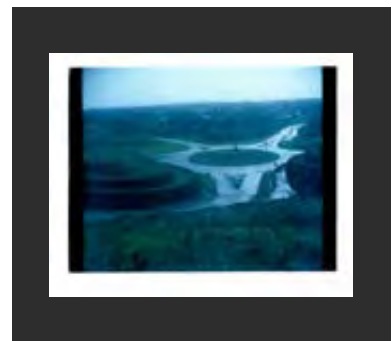
Les fruits de l'arrangement tragique



008

Mirtho Linguet

Les fruits de l'arrangement tragique

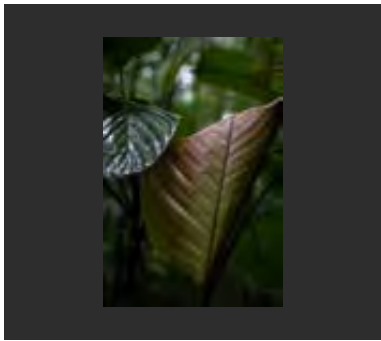


009

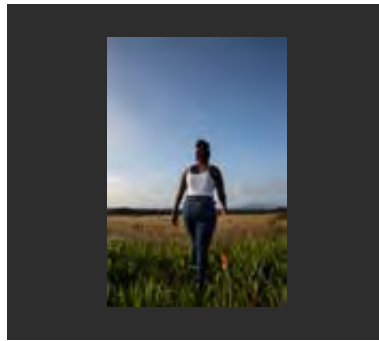
Mirtho Linguet

Les fruits de l'arrangement tragique

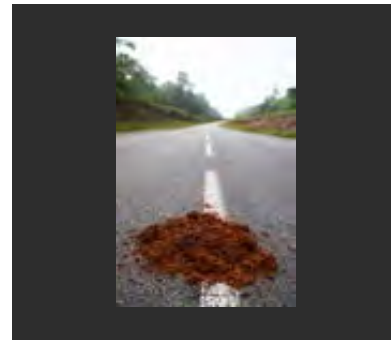
ANAÏS C.



010
Anaïs C.
Appartenance

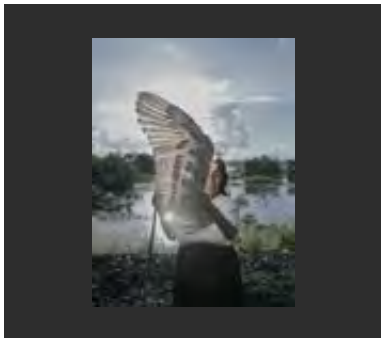


011
Anaïs C.
Appartenance

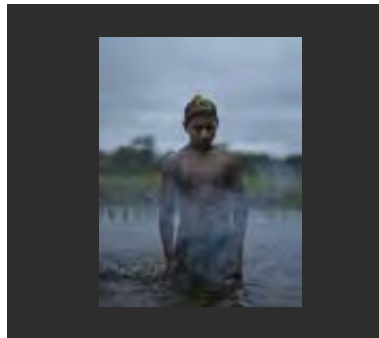


012
Anaïs C.
Appartenance

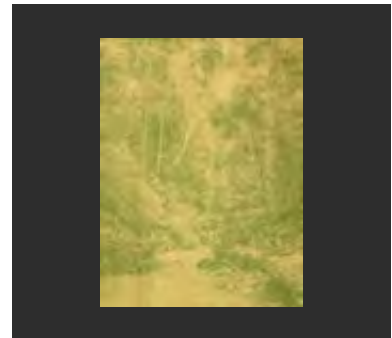
YANN GROSS & ARGUIÑE ESCANDÓN



013
Yann Gross & Arguiñe Escandón
Aya

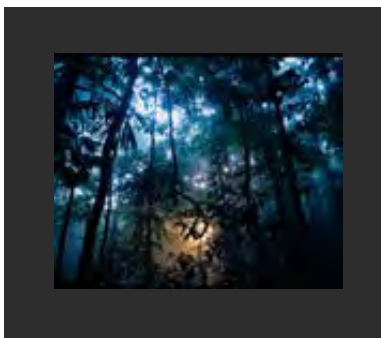


014
Yann Gross & Arguiñe Escandón
Aya

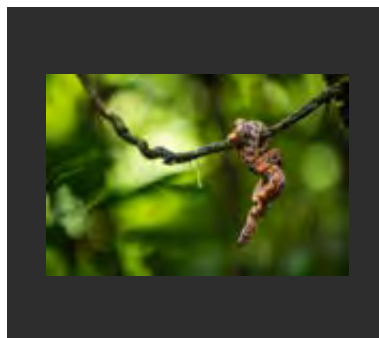


015
Yann Gross & Arguiñe Escandón
Aya

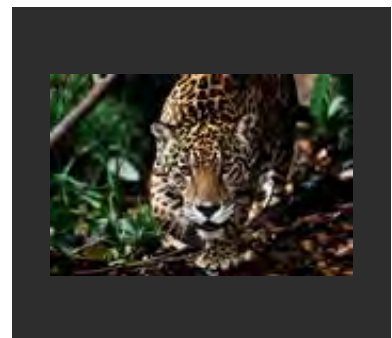
THIERRY MONTFORD



016
Thierry Montford
Songe de Guyane

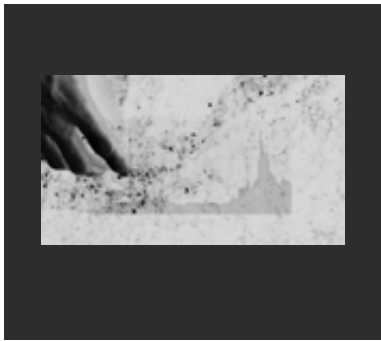


017
Thierry Montford
Songe de Guyane



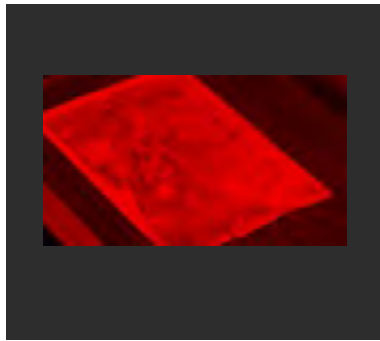
018
Thierry Montford
Songe de Guyane

DAPHNÉ LE SERGENT



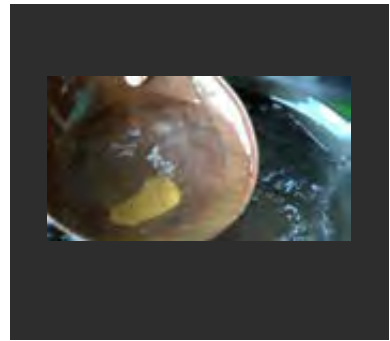
019

Daphné Le Sergent
L'image extractive



020

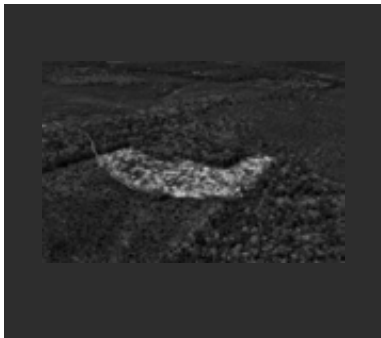
Daphné Le Sergent
L'image extractive



021

Daphné Le Sergent
L'image extractive

TOMMASO PROTTI



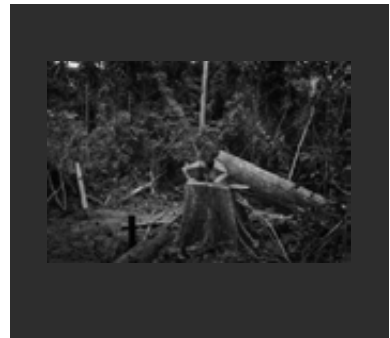
022

Tommaso Protti
Amazônia



023

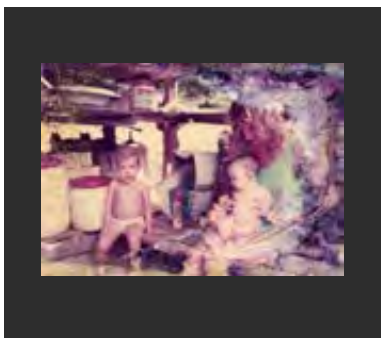
Tommaso Protti
Amazônia



024

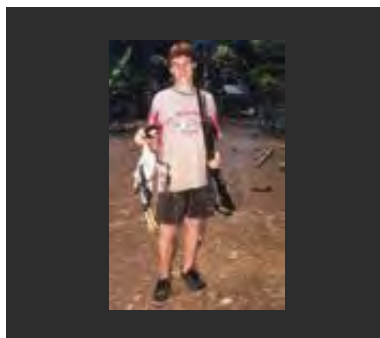
Tommaso Protti
Amazônia

QUENTIN CHANTREL



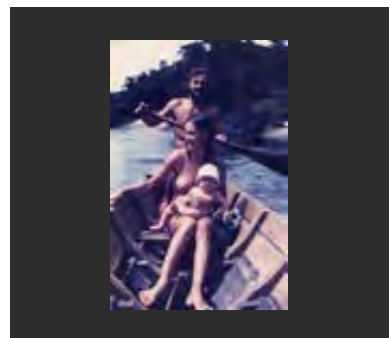
025

Quentin Chantrel
Les Blancs de l'Approuague



026

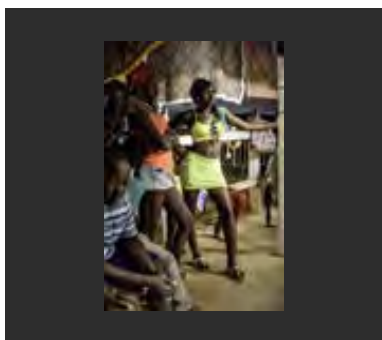
Quentin Chantrel
Les Blancs de l'Approuague



027

Quentin Chantrel
Les Blancs de l'Approuague

JEAN MARC ASPE



028

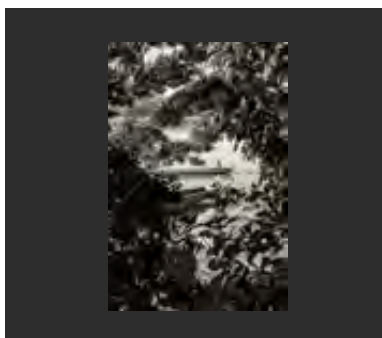
Jean Marc Aspe
Puu Baaka



029

Jean Marc Aspe
Puu Baaka

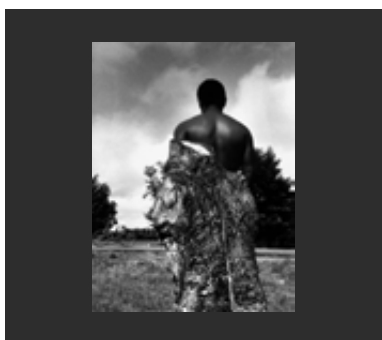
DAVID DAMOISON



030

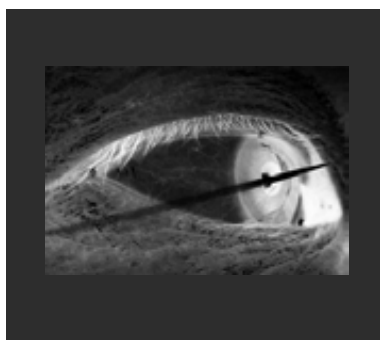
David Damoison
Puu Baaka

COLLECTIF FOTOATIVA



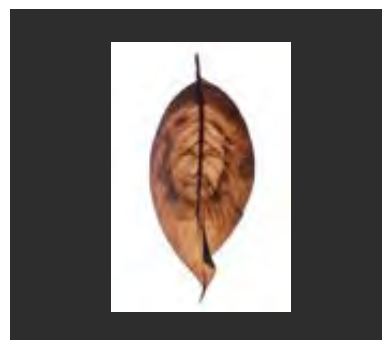
031

Collectif Fotoativa, Paula Sampaio
Une Expérience photosensible



032

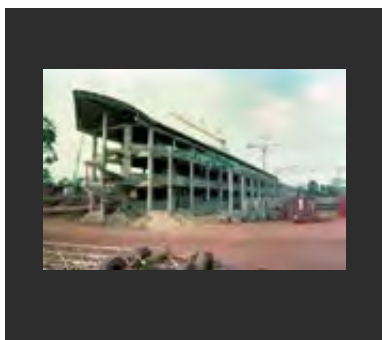
Collectif Fotoativa, Miguel Chikaoka
Une Expérience photosensible



033

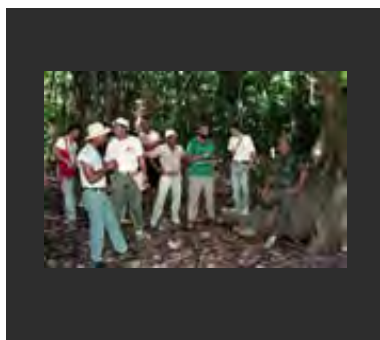
Collectif Fotoativa, Miguel Chikaoka
Une Expérience photosensible

JOSÉ PROSPER



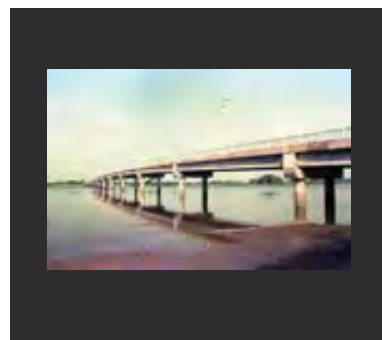
034

José Prosper,
Bâtir



035

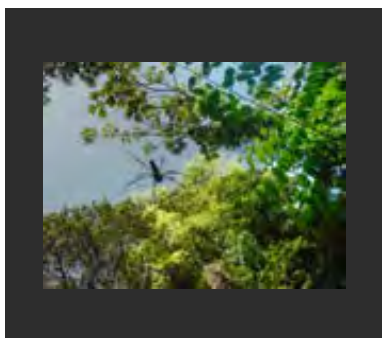
José Prosper,
Bâtir



036

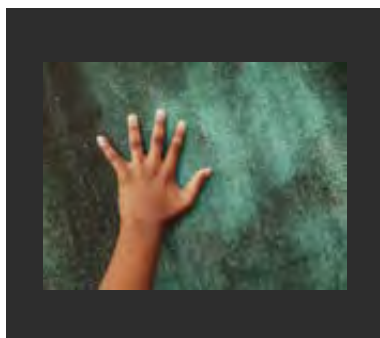
José Prosper,
Bâtir

IME LE CLAPOTIS



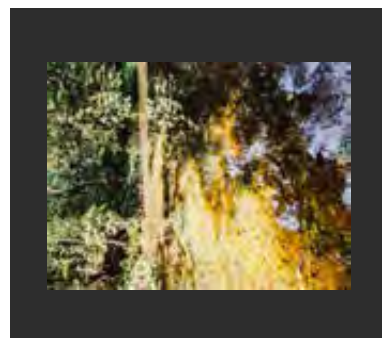
037

IME Le Clapotis, La quête des sens
Honorine, Sentier Vidal



038

ME Le Clapotis, La quête des sens
Olivier, Jardin botanique



039

ME Le Clapotis, La quête des sens
Honorine, Le Rorota

_ L'ÉQUIPE

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Audrée Champlain
Présidente de l'association
La Tête Dans Les Images

Line Joseph
Trésorière de l'association
La Tête Dans Les Images

Vanessa Champlain
Secrétaire de l'association
La Tête Dans Les Images

DIRECTION & PRODUCTION

Karl Joseph
Directeur artistique de la biennale
& directeur de La Tête Dans Les Images

Muriel Guaveïa
Directrice de la biennale

PROTOCOLE & ADMINISTRATION

Patricia Mingot
Coordinatrice de l'association
La Tête Dans Les Images

PUBLICS & PARTENARIATS

Éline Gourgues
Responsable des publics et partenariats
de l'association La Tête Dans Les Images

Océane Larsonneur
Assistante projets pédagogiques

RÉGIE DES EXPOSITIONS

Paul Fernandez
Régisseur général de la biennale

COMMUNICATION

Gerno Odang
Community manager de la biennale et
de l'association La Tête Dans Les Images

—

En collaboration avec la mission locale guyane, sept stagiaires viendront renforcer l'équipe pour la biennale. Chacun sera formé pour assurer la régie en amont de l'événement ou bien les médiations pendant le festival.

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT RELATIONS PRESSES

Muriel Guaveïa
Directrice de la biennale
Par téléphone : 06 77 53 49 05
Par mail : yssanka@yahoo.com

POUR RESERVER UNE VISITE GUIDÉE

Éline Gourgues
Responsable des publics et partenariats de La Tête Dans Les Images

Par téléphone : 06 69 61 05 04 (Éline Gourgues)
06 33 30 72 71 (Océane Larssonneur)
Par mail : eline@latetedanslesimages.fr

POUR EN SAVOIR +

Le site de la biennale des Rencontres Photographiques de Guyane
www.rencontresphotographiquesdeguyane.com

Le Facebook
www.facebook.com/RencontresPhotographiquesDeGuyane

L'Instagram
www.instagram.com/rencontresphotosguyane

Le site de l'association La Tête dans les Images
www.latetedanslesimages.fr

_ NOS PARTENAIRES





 **RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DE GUYANE**